



Interview de Serge Constantin, président d'OpenStreetMap Maroc

serge@openstreetmap.ma

Pouvez-vous nous parler de ce projet Openstreetmap

C'est un projet de cartographie mondiale.

Il est parti d'Angleterre en 2004 avec le refus de l'Ordnance Survey de libérer ses données cartographiques. Un ingénieur Steve Coast accompagné d'amis et d'étudiants est parti à l'aventure pour créer d'abord une carte d'un quartier puis d'Angleterre et ensuite du monde avec une idée simple, si ces données ne sont pas libérées par les pouvoirs publics, elles le seront par les citoyens eux-mêmes où chacun renseignera qui sa rue, son quartier ou son école.

A croire que ce besoin de démocratisation des données géographiques et d'accès via des outils puissants, ouverts et simples est partagé puisque cette idée a trouvé un large succès avec le franchissement du million de contributeurs en janvier 2013.

Comme se déroule cette collecte des données ?

On peut tout d'abord utiliser un traceur gps disponible sur tout smartphone convertissant les déplacements ou traces en format libre, le format GPX. Cette méthode fonctionne bien pour les chemins forestiers, de randonnée ou pour le zonage urbain ou agricole.

On peut aussi utiliser un éditeur qui s'appuyant sur des images satellites permet de positionner des points d'intérêt, de tracer des routes, des voies ferrées, des rivières, des forêts ou des bâtiments, d'indiquer des sources de pollution, de corriger la petite erreur dans une rue près de chez vous ou d'ajouter des informations manquantes comme un nom, un nouveau sens unique ou la présence d'une boulangerie.

La dernière méthode provient de la libéralisation des données par les Administrations publiques comme celles du cadastre qui injectées dans la base, délimitent les propriétés et bâtiments.

Tout citoyen peut participer à cette opération. Il suffit de s'inscrire sur le site, d'obtenir un code d'accès pour démarrer l'enrichissement. On l'a vu dernièrement, au Philippines, après le passage d'un typhon, la population s'est mobilisée pour obtenir une cartographie d'une très grande précision avec toutes les routes et chemins, les destructions, les centres d'aide, les ponts, tout un ensemble d'informations extrêmement précieuses pour organiser les secours et les interventions sur le terrain.

La carte actuelle de OSM est pauvre par rapport à celle de Google maps

Vous parlez du Maroc qui est très en retard par rapport au mouvement mondial.



OpenStreetMap Maroc

Cartographions le monde rue après rue ...

Nous aurons besoin de contributeurs. Nous n'aurons pas de difficultés à les convaincre mais nous aurons besoin de les atteindre pour leur expliquer le projet. On le voit bien à l'étranger où après un reportage on constate un pic de contributions.

Au Maroc la mise en route se fera doucement mais après nous obtiendrons comme partout ailleurs une croissance importante d'informations. Une des missions de l'association sera de se rendre disponible pour organiser des carto parties, ces réunions ou un groupe d'amis ou une classe d'élèves, décide de s'attaquer à un quartier et de tout recenser dans le moindre détail, d'apporter sa petite pierre à un édifice considérable.

Je vous invite à comparer les cartes de Googlemaps et d'OSM en Corée du Nord, dans la bande de Gaza ou à Tananarive à Madagascar. Dès que le mouvement est enclenché on constate un phénomène d'entraînement avec une précision remarquable portée sur chacun des quartiers, personne ne voulant être oublié. Dès que la donnée est disponible, il y a un effet d'entraînement où les contributeurs se mettent à couvrir le territoire. Foursquare a fait un bilan, quelques mois après sa migration de Google Maps à OpenStreetMap, des villes entières sont apparues au Brésil et dans le monde, parce que les contributeurs qui se sont inscrits à OSM souhaitaient voir leur ville apparaître sur cette nouvelle carte.

Pour quel usage ?

Les tuiles, c'est à dire les fonds de cartes, peuvent être utilisées ou superposées avec d'autres sources de données pour offrir une application web de recherche et d'accès à l'information. Cette facilité de programmation a permis aux développeurs Web et designers d'information de positionner la carte géographique au cœur du web 2.0.

Prenez par exemple des annonces de location d'appartements, positionnez les sur une carte et filtrez l'information en fonction de vos critères comme la taille ou le prix et vous obtenez sur le champ une application web ouverte à tout le monde, intuitive et ergonomique.

Quelle est votre cible prioritaire ?

Les élus. C'est au niveau de chaque commune que doivent être organisés les recensements. Et ce sont les communes les premiers bénéficiaires.

Toutes les collectivités s'appuient sur leur territoire pour communiquer, pour informer, pour s'identifier. Certaines ont engagées leur mutation vers l'innovation sociale, vers le partage de la connaissance, la création de services innovants, la valorisation de l'espace collectif. Une multitude de projets aboutissant à un nouveau modèle de croissance et d'implication des citoyens.

Vous voulez un plan de la ville, avec les noms et situations des rues ? Un outil comme Mapomatic vous le permet, gratuitement et immédiatement. Vous souhaitez une carte allégée avec une seule information comme les bornes fontaines ? Pas de soucis, cela se fait dans la journée, sans avoir à payer la moindre licence. Une carte de transport à imprimer sur un dépliant ou à mettre en ligne ? Vous souhaitez un outil de calcul d'itinéraire, identifier les centres d'urgence, informer sur les pharmacies de garde ? Enrichir la connaissance de la ville avec des contenus culturels, des informations pratiques, découvrir les ressources de l'environnement naturel ou urbain, valoriser le patrimoine ou les acteurs économiques ? Créer du lien entre les innovateurs, les associations, les citoyens engagés, les entreprises, le monde artistique et universitaire. Que sais-je ? A partir du moment où la donnée de base a été injectée dans OSM, elle est disponible à tout le monde pour tout type d'usage.

Il y a deux freins pour mener à bien un projet. Son coût et sa durée. Ces deux obstacles avec l'open source sont abolis. Si vous avez une idée, matérialisez-la, créez du sens et si le résultat ne vous convient pas, refaites votre projet, repartez dans une autre direction. Malaxez vos idées comme de la pâte à modeler jusqu'à leur donner la forme voulue.

Internet, s'est une économie basée sur la mutualisation et le partage, c'est une économie qui a un effet de levier extraordinaire. Avec ce mouvement open source, quand vous souhaitez



OpenStreetMap Maroc

Cartographions le monde rue après rue ...

réaliser des choses innovantes, vous pouvez disposer d'outils fonctionnels et pas chers. Le pouvoir s'est déplacé, il est là où les choses se font.

Quels sont les avantages d'OSM, par rapport aux autres offres comme à Google Maps ou Mappy ?

La liberté !

OpenStreetMap ne se limite pas à un fond cartographique, c'est une base de données. Le fait que cette base de données soit exploitable librement donne toute possibilité à la réexploitation et l'application d'idées des développeurs. Le progrès c'est nous.

La liberté, c'est aussi la liberté d'écriture. Par exemple : l'internationalisation des cartes.

Qu'un pays ou une ville ait la possibilité d'avoir une carte avec des données cartographiques dans plusieurs langues est un avantage dans la production de services à destination de toutes les populations. Dans toutes les langues, mais aussi dans tous les alphabets, jusqu'au braille.

L'avantage d'OpenStreetMap c'est ça : c'est un vivier de contributeurs, avec un besoin identifié sur une problématique territoriale et linguistique.

Il y a des résistances ?

Il y a encore des résistances philosophiques sur ce qu'est la cartographie. Beaucoup de cartographes se considèrent comme les gardiens du temple et n'ont pas encore intégré le changement de paradigme introduit par le web remettant en cause leur modèle traditionnel économique. Nous avons les mêmes oppositions que les encyclopédistes professionnels avec Wikipedia. Nous ne sommes pas contre eux, mais chacun à sa place dans son rôle : OpenStreetMap c'est de la carto libre par le web pour le web. Nous sommes le progrès en faisant de OSM le pot commun de la cartographie où chacun y met ce qu'il veut et en vulgarisant au maximum son utilisation dans tous les domaines car aujourd'hui la cartographie devient un carrefour de présentation de la donnée.

Et vis-à-vis des pouvoirs publics ?

Il y a une complémentarité entre nos actions. L'Etat doit savoir ce qu'il a sur son territoire et nous avons besoin d'un référentiel. A l'exception des données à très haute valeur ajoutée ou de sécurité nationale, je crois que les données doivent être libérées complètement et aussi longtemps qu'il y aura des résistances de la part de la puissance publique, sur la livraison libre de données cartographiques ou météorologiques ou d'autres données qui peuvent être acquises par crowdsourcing, on verra des projets comme OpenStreetMap prendre leur essor. De toute façon OSM existe et se développe quoi que pense ou fasse le Maroc. Donc autant accompagner le mouvement dans notre intérêt en fixant nous mêmes les limites. Je rappelle l'article 27 de la constitution qui donne le droit d'accès à l'information publique dans les termes suivants : *« Les citoyennes et les citoyens ont le droit d'accéder à l'information détenue par l'administration publique, les institutions élues et les organismes investis d'une mission de service public. Le droit à l'information ne peut être limité que par la loi, dans le but d'assurer la protection de tout ce qui concerne la défense nationale, la sûreté intérieure et extérieure de l'Etat, ainsi que la vie privée des personnes, de prévenir l'atteinte aux droits et libertés énoncés dans la présente constitution et de protéger des sources et des domaines expressément déterminés par la loi. »*

Concernant votre licence, vos données sont-elles librement réutilisables ou y a-t-il une obligation de redistribution à la communauté ?

C'est une licence ODBL, donc avec deux obligations : la paternité, et le partage à l'identique. Pour la paternité, il faut citer OpenStreetMap comme étant la source de la donnée. Partage à l'identique : si vous souhaitez réutiliser OpenStreetMap, libre à vous, il n'y a pas besoin de



OpenStreetMap Maroc

Cartographions le monde rue après rue ...

le déclarer. En revanche, si la base de données venait à être améliorée ou remixée avec les données propriétaires, verrouillées, il y a une notion de réciprocité qui oblige à reverser à la communauté OSM des données sous une licence ODBL ou une licence compatible avec elle.

Ça ressemble à Wikipedia

On a un ADN commun avec Wikipédia, celui de la création de contenu de manière collaborative et citoyenne. Mais notre atout est d'intervenir dans tous les domaines de la vie courante, la navigation maritime, aérienne, ferroviaire, routière, la gestion de crise ou la citoyenneté et d'être porteur de projets qui parlent plus aux élus et aux entreprises que Wikipedia.

En quoi ce travail sera-t-il intéressant pour le Maroc

Il faut voir ce projet en deux étapes : l'alimentation de la base mondiale et la création d'un serveur de tuiles.

La première vise à enrichir le patrimoine mondial commun. Il permet surtout à toutes les applications web de disposer du Maroc d'informations détaillées. Je pense aux applications oeuvrant dans le tourisme. Dites-vous que ces sites régulièrement visités par des millions d'individus utilisent le fond cartographique d'OSM et malheureusement pour nous le Maroc est absent et n'a encore rien fait pour se mettre en valeur.

La deuxième étape est la constitution d'un serveur de tuiles ou de cartes. Elles sont alimentées à partir des informations présentes dans la base mondiale mais filtrées ou reconfigurées en fonction des usages locaux. Par exemple nous pourrions n'utiliser que les informations en arabe ou berbère selon les cas. Et surtout ces cartes respectent les frontières. Ce qui permettra aux sites marocains de mettre en ligne une carte OSM compatible avec leur souhait et leur cible et politiquement correcte.